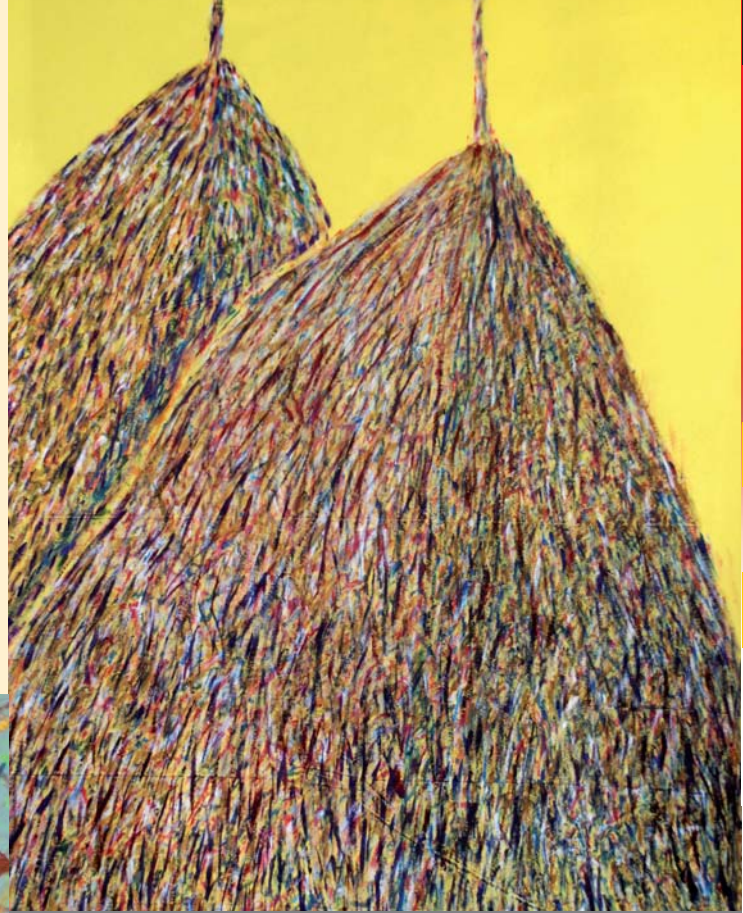
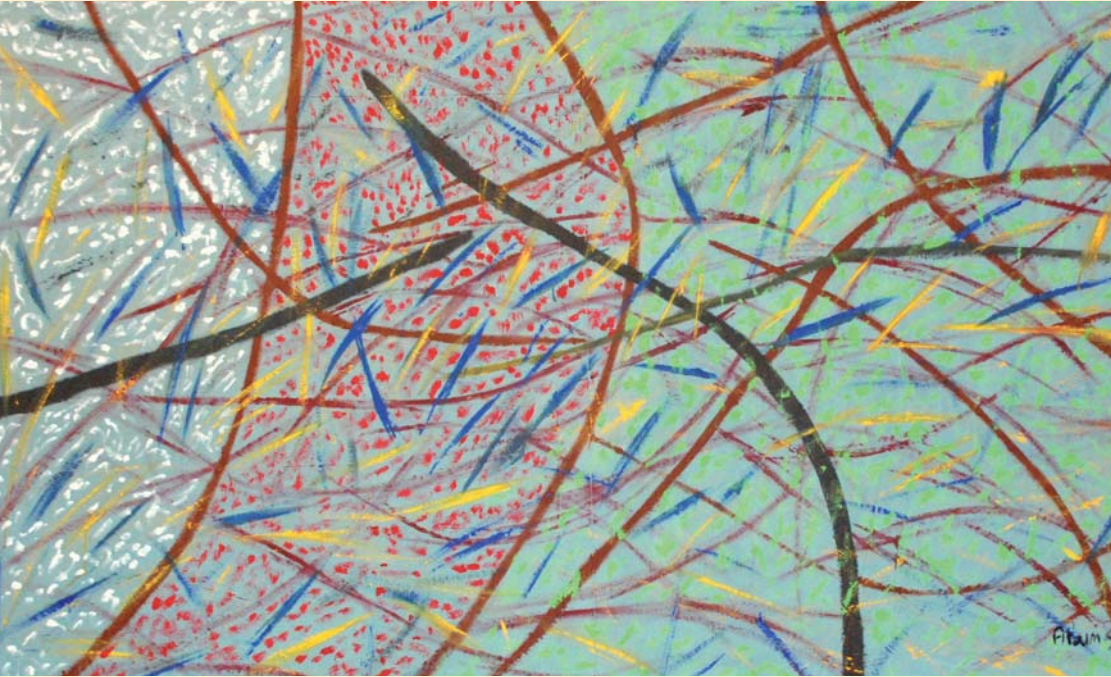


ARTISTE DU MOIS

ALAIN SISTIAGA BEKLEMICHEFF



Né en 1963 à Donostia (Gipuzkoa), Alain Sistiaga a grandi dans un milieu artistique. José Antonio Sistiaga fut membre et acteur du groupe « GAUR » de 1966 qui apporta une nouvelle expression artistique en pays basque. Il eut le bonheur, avec ses frères et sœur, de partager des ateliers « d'expression libre de l'enfant ». C'est par cette liberté d'expression qu'Alain Sistiaga dessine et peint. Les crayons gras, les pastels, ma gouache ou l'aquarelle, l'acrylique et l'huile, le collage, les montages, la sculpture : tout est possible, tout est bon ! Il peint selon son humeur : de l'imaginaire dans son atelier ou sur le motif au cours d'une randonnée. Les thèmes varient à l'infini, de los toros, dessins humoristiques, à la « Sirène Irène » en passant par la cène dont il voit des acteurs que leur aura. Par sa liberté de son geste, Alain Sistiaga s'exprime sans gêne dans la spontanéité, la figuration libre, le primitivisme, voire le symbolique. Cet expressionniste n'a pas peur de la couleur. Il comble sa toile de lignes, de traits qui cernent le dessin. Chaque être, chaque chose émet ses ondes et devient animé. Ce n'est plus la forme qui est là, mais son énergie.

(extrait de CIBOURE, ZIBURU, un repaire d'artistes, artisten ohantze bat., de JP Goikoetxea, SAREA Editeur)



2009 : Exposition individuelle KOLOS-TRAPE à BAYONNE - BAIONA

2007 - 2008 : Expositions individuelles GALERIE DU PORT à ST JEAN DE LUZ
Exposition individuelle LIZARDIA GUE-TARY

2005 - 2006 : Exposition collective CYRIZA - PASAJES - PASAIA TRINT-XERPE

2004 : Exposition individuelle TOUR DE FRANCE à LIMOGES

2003 : Exposition individuelle pour l'arrivée du TOUR DE FRANCE à BAYONNE - BAIONA

2001 - 2002 : Exposition individuelle Galerie LES CORSAIRES BAYONNE - BAIONA
Exposition LE CADRAN - LYDIE ARICKS - LANDES

1999 - 2000 : Exposition individuelle Galerie BILBAO

1997 - 1998 : Exposition individuelle « Thématiques de couleurs autour du relief » PARIS XIIème
Exposition individuelle à HONDARRIBIA - FONTARRABIE

Exposition individuelle à BIARRITZ
1996 : Exposition collective au FIAP PARIS

1995 : Exposition individuelle à PARIS
1994 : Exposition collective SAINT JEAN DE LUZ - DONIBANE LOHITZUNE

1993 : Exposition collective « EUROP'ART SANS FRONTIERE » BEAU-

BOURG PARIS
Exposition GALERIE CENTRE CULTUREL BASQUE « EUSKAL KULTUR BIDEAN » PARIS XIIIème

1992 : Exposition TRINQUET PARIS
Participation au SPECTACLE BENAT ACHIARRY à BIARRITZ

1990 - 1991 : Cours de lithographie DON HERBER à ARTELEKU DONOSTIA - S.SEBASTIAN

1989 : Exposition collective MUSEE BONNAT LE CARRE à BAYONNE - BAIONA

1988 : Participation Atelier BONIFACIO à ARTELEKU DONOSTIA - S.SEBASTIAN
Sélection ARTISTES AQUITAINE (Inauguration de HOTEL DE REGION BORDEAUX)

1987 : Exposition collective AMSTERDAM - PAYS BAS

1986 : Exposition collective « IPAR-RALDE KOLOREAK » ORERETA - RENTERIA

1985 : Sélection exposition PRINCIPE DE VIANA à OLITE NAVARRA - NAFARROA
Exposition individuelle « Galerie PUB » à DONOSTIA - S.SEBASTIAN
Exposition individuelle « PERSPECTIVES » à BAYONNE - BAIONA
Décorateur de la pièce de théâtre « DIEU » de VICTOR HUGO à GAVARNIE
Créateur du tableau exposé à cette occasion à LUZ ST SAUVEUR

1983 : Exposition collective d'artistes basque à RENTERIA - ORERETA ■

Avril 2009

la
cgt

Aquitaine

INFORMATIONS

BULLETIN D'INFORMATION DE LA CGT AQUITAINE

ÉDITO

Passons une étape dans la mobilisation

Au moment où j'écris ces lignes, la préparation du 1er mai va bon train et nous savons tous qu'il marquera l'histoire de cette journée de lutte internationale. La question qui se pose dans toutes les têtes est celle des suites à donner à la mobilisation unitaire engagée depuis le 29 janvier 2009.

Les organisations syndicales se rencontrent le 4 mai pour décider d'une prochaine date de mobilisation au mois de mai et cela montre que l'unité syndicale perdure face à l'autisme du gouvernement et du patronat.

Certes, ce gouvernement tente de mettre de l'huile sur le feu, en focalisant l'attention sur les actions désespérées de salariés jetés à la rue. Si la presse en fait ses choux gras, cela évite en tous cas de parler du fond et notamment des propositions que porte la plateforme revendicative des huit organisations syndicales.

Tout est organisé pour nous cantonner dans une attitude uniquement défensive, agrémentée de saupoudrages et de dispositifs limités dans le temps (à mettre au résultat des luttes tout de même !), visant à minimiser autant que faire se peut, les effets de la crise. En clair « ça fait mal, mais ça va passer ! ».

C'est sans compter sur la détermination des hommes et des femmes qui s'engagent aujourd'hui dans l'action. Ce que nous souhaitons avant tout, c'est obtenir et préserver les emplois, gagner du pouvoir d'achat, pour vivre autrement, pour mieux vivre demain.

Cependant, cela nécessite qu'encore plus de salariés entrent dans le mouvement. Cela implique que les propositions de la CGT ainsi que la plateforme commune soient débattues dans les entreprises et sur les lieux de travail.

Les prochaines initiatives devront non seulement rassembler des salariés plus nombreux dans les manifestations mais également traduire une mobilisation plus ancrée dans les entreprises et les territoires.

L'enjeu est de taille car il ne s'agit pas seulement de sauver l'essentiel mais bien de gagner par la mobilisation le « travailler tous pour vivre mieux en Aquitaine ». ■

Philippe Mediavilla

LES SLOGANS
DE LA POLITIQUE
INDUSTRIELLE

GOLDEN PARACHUTES
NOS SALAIRES
SONT NOS EMPLOIS



→ Sommaire : ÉDITORIAL → p.1 • COMMUNIQUÉ : Communiqué des organisations syndicales → p.2 • POLITIQUE INDUSTRIELLE : Emploi industriel : être à l'offensive ! → p.3 • L'ARTISTE DU MOIS : Alain SISTIAGA BEKLEMICHEFF → p.4

COMMUNIQUÉ DES ORGANISATIONS SYNDICALES CGT, CFDT, CFTC, CFE-CGC, UNSA, FSU, SOLIDAIRES DE LA RÉGION AQUITAINE

Le communiqué des 8 organisations nationales appelle à organiser un 1er mai unitaire et à multiplier les initiatives durant le mois d'avril, nos organisations régionales se sont donc rencontrées à Bordeaux le 2 avril.

Elles font un constat alarmant de la situation de l'emploi dans notre région. L'existence de nombreuses entreprises est menacée, des milliers de salariés subissent le chômage, la précarité et les licenciements. Dans le secteur public, le manque d'emploi pour répondre aux besoins des aquitains est criant : dans l'éducation nationale (de la maternelle à l'université), dans les collectivités locales, l'énergie, les transports, les communications, la santé, etc. Avec la Révision Générale des Politiques Publiques (RGPP) ce sont des milliers d'emplois publics qui ont disparu ou vont disparaître.

La tempête qui s'est abattue sur le Sud Ouest en Janvier a révélé les manquements des services publics restructurés (EDF-SNCF) et Privatisé (Télécom) et hypothèque en même temps l'avenir des entreprises des filières bois et agricole.

Depuis les journées du 29 janvier et du 19 mars, la mobilisation s'organise dans les départements et les bassins d'emploi comme le 4 avril à Fumel (47), le 11 avril à Dax (40) et le 21 avril à Bordeaux...

CGT, CFDT, CFTC, CFE-CGC, UNSA, FSU, SOLIDAIRES de la région Aquitaine :

- Demandent la sauvegarde des entreprises et des emplois dans la région ainsi que leur développement notamment au travers d'une véritable politique industrielle porteuse d'avenir.
- Réclament l'arrêt des suppressions de postes dans le secteur public et le développement de services publics de qualité visant à répondre aux besoins des aquitains.
- S'adressent au gouvernement, au conseil régional et au patronat afin qu'ils mettent tous les moyens en leur possession pour sauvegarder l'emploi, développer l'économie régionale et améliorer le pouvoir d'achat des salariés.
- Exigent des mesures exceptionnelles et adaptées à la situation des filières bois et agricoles suite au passage de la tempête Klaus et l'étude des besoins en service public révélés par cette tempête.

Elles appellent les syndicats à réunir inter syndicalement les salariés sur leurs lieux de travail pour développer les cahiers revendicatifs sur la base de la plateforme revendicative nationale commune aux 8 organisations syndicales et à discuter des moyens à mettre en œuvre pour amplifier et renforcer les mobilisations pour gagner.

Elles invitent leurs organisations à se rencontrer partout pour décider ensemble, dans l'unité, d'initiatives et de modalités d'action durant tout le mois d'avril et à préparer un 1er mai d'ampleur.

Nos organisations régionales entendent se rencontrer à nouveau pour travailler à la cohérence régionale des luttes et envisagent de s'exprimer ensemble sur des thèmes précis.

**MACIF - CGT
LE PROGRES SOCIAL
POUR TRAIT D'UNION**

Notre engagement : vous faciliter l'action militante

- Assurer les Militants
- Défendre les Militants
- Assurer votre Syndicat
- Assurer votre Comité d'Entreprise
- Gérer votre Trésorerie

**Vous souhaitez en savoir plus ?
partenariat@macif.fr**

MACIF

EMPLOI INDUSTRIEL : ÊTRE A L'OFFENSIVE !

Le secteur industriel est au cœur des mobilisations en France et dans notre région, au cœur de l'actualité. La colère et la détermination montent chez les salariés de ces secteurs. Ils subissent en effet des attaques sans précédent : les fermetures, les plans sociaux se multiplient, le chômage partiel se développe,...

Dans notre région d'Aquitaine l'ensemble des filières sont frappées. Les principales comme la filière bois et l'industrie aéronautique, mais aussi celle de l'automobile, de l'agroalimentaire, de la plaisance nautique, de la chimie,...

La situation appelle un changement de cap pour sortir des politiques menées depuis 25 ans qui, en précarisant les emplois, bridant les salaires, affaiblissant nos savoir-faire, notre potentiel, sont pour une grande part à l'origine de la crise.

Mais gouvernement et patronat, n'en n'ont pas décidé ainsi. Au contraire, ils prennent appui sur la crise pour poursuivre et accentuer leurs orientations.

Ainsi, les grands groupes multiplient les plans sociaux, les attaques contre les acquis et les droits des salariés. Ces derniers sont plus que jamais les variables d'ajustement pour le maintien d'un haut niveau de rentabilité. La stratégie dans la filière aéronautique (les grands groupes comme EADS, Dassault,...) est de ce point de vue révélatrice. Celle-ci dispose, malgré la crise, d'un niveau de commande record, d'un taux de rentabilité élevé, d'une réelle capacité de trésorerie. Pourtant, elle prend prétexte d'un certain nombre de reports de commandes (conjuncturels pour la plupart) pour mettre au

chômage partiel, supprimer des emplois d'intérim, étouffer des entreprises sous-traitantes.

L'action du gouvernement vise plutôt à donner aux entreprises les moyens de passer au mieux la crise, qu'à véritablement maintenir les emplois et protéger les salariés. Il banalise ainsi l'utilisation du chômage partiel, multiplie les aides publiques sans contrôle, ni garanties aucune quant au maintien des emplois.

Il n'y a qu'à constater la cascade de fermetures, de plans sociaux, de licenciements dans notre région (smurfitt-kappa, Couach, fonderies du belier, celanese, tyssenkrupp,...) pour s'apercevoir que ces choix sont inefficaces.

Il est urgent de stopper cette hémorragie en donnant notamment des droits d'intervention aux salariés et leurs représentants. Il est urgent d'agir pour développer l'emploi et une véritable politique industrielle.

L'industrie et les services qui leur sont liés, représentent un levier considérable pour l'activité économique et sociale. Plus de 35 % du PIB en France, près de 4 millions de salariés, 60 % des investissements, 90 % de la recherche, 78 % des exportations... Son rôle dans le développement des territoires est déterminant, elle est source de développement de la connaissance, de la maîtrise des sciences et des techniques nécessaires au devenir du développement des activités humaines et de la sauvegarde de la planète.

La CGT, au niveau confédéral a lancé dans ce sens, une grande campagne et une dynamique de mobilisation.

Elle met en débat 5 axes de propositions argumentées (voir 4 pages confédéral) à faire vivre à partir des réalités et des spécificités vécues dans les entreprises. Elles doivent être intégrées à la réflexion, aux

mobilisations larges et unitaires.

- 1 ► **Priorité à l'emploi, à l'augmentation des salaires et la reconnaissance des qualifications**
- 2 ► **Recherche et innovation, passer à une vitesse supérieure...**
- 3 ► **Un plan cohérent en faveur du développement durable**
- 4 ► **Démocratie et droits nouveaux d'intervention pour les salariés**
- 5 ► **La création d'un « pôle public financier » pour réorienter le financement des entreprises...**

Cette campagne doit maintenant se déployer et s'ancre dans les entreprises, les territoires et les bassins d'emplois à partir des réalités, des exigences et des revendications. Elle doit associer largement les syndicats, les syndiqués, les UD et UL. Par exemple, sur le territoire des unions locales de Mérignac et St Médard (1er bassin d'emplois industriel girondin) une dynamique de rencontre avec les syndicats est engagée. Les premières réunions ont mis en lumière la nécessité de mieux travailler des mobilisations associant les salariés des grands groupes de l'aéronautique et ceux des entreprises sous-traitantes, qui sont les premiers frappés par les suppressions d'emplois. Des propositions d'initiatives sont en réflexion.

Nous pouvons partout, dans le contexte de crise et de casse industrielle que nous vivons, déployer largement cette campagne et développer les mobilisations. C'est la multiplication des initiatives qui en feront le succès. Un temps fort de cette campagne sera la tenue d'une conférence nationale sur l'industrie le 11 juin prochain à laquelle devront participer 1 000 militants CGT. ■

Julien Ruiz